

LES PIONNIERS AMÉRICAINS



Si le bridge est très tôt devenu une affaire américaine, il le doit au nombre et à la qualité des auteurs, qui ont su expliquer, commenter et faire évoluer la pratique du jeu.

■ **Joseph Bowne Elwell (1873–1920)**. Surnommé le « Sorcier du Whist », il enseigne le bridge au roi d'Angleterre et au millionnaire Harold Vanderbilt, avant de devenir le partenaire régulier de ce dernier, de 1910 à 1920, formant avec lui la plus forte paire du moment. Considéré à son époque comme le plus grand joueur vivant, il a marqué le bridge primitif et le bridge aux enchères, gagnant une belle notoriété par ses écrits [16] [17] [18].

Le jeu en bourse et des investissements immobiliers en Floride lui assurent des revenus confortables, lui permettant d'entretenir une somptueuse demeure remplie d'objets d'art, à Manhattan, ainsi qu'une importante écurie de courses. Tandis qu'il mène grande vie, passant d'une conquête féminine à une autre, on lui prête toutes sortes d'activités mystérieuses, plus ou moins farfelues, notamment membre du contre-espionnage et trafiquant d'alcool ! Francis Scott Fitzgerald l'aurait même pris pour modèle de Jay Gatsby, le héros de son roman *The Great Gatsby* (Gatsby le Magnifique).

Mais il passera sans doute à la postérité pour des raisons plus sordides. En effet, le 11 juin 1920, il est retrouvé avec une balle dans la tête dans l'une des pièces de sa maison de Manhattan, fermée de l'intérieur. Ce meurtre en chambre close, digne d'un roman, ne fut jamais élucidé*. Il donna d'ailleurs matière à nombre de livres, films et pièces de théâtre [32], et serait également à l'origine de la vocation de Frederic Dan-

*Triste privilège qu'il partage avec un autre champion américain, producteur et réalisateur de télévision, Barry Crane (1927–1985), lui aussi assassiné dans des circonstances non élucidées.

nay (1905–1982) et Manfred Lee (1905–1971), deux cousins qui se rendront célèbres dans la littérature policière sous le pseudonyme d'Ellery Queen.

■ **Robert Frederick Foster (1853–1945)**. Né en Écosse, ingénieur de formation, il s'installe aux USA où il met rapidement sa plume et son érudition à profit pour écrire sur de nombreux jeux. Une multitude d'articles et de livres, dont certains témoignent d'un réel intérêt pour l'histoire des jeux, en font certainement l'auteur le plus prolifique de son époque. Après avoir grandement contribué à enrichir la littérature du genre, et celle du bridge en particulier, il décède à l'âge vénérable de 92 ans.



S'il écrit d'abord sur le whist [20], comme nous l'avons vu dans l'épisode précédent, ses publications sur le bridge sont particulièrement abondantes et reconnues [22] [23] [28] [31]. Il s'intéresse en fait à pratiquement tous les jeux de cartes en vogue à l'époque, tels l'euchre (sorte de triomphe américaine) [24], le skat [25], la crapette [29], etc. sans oublier toutes sortes d'autres jeux, comme le mah-jong [30]. Il fait d'ailleurs partie du comité de standardisation de ce dernier pour les USA, en compagnie de Milton C. Work. À partir de 1897, il publie *Foster's encyclopedia of games* un recueil de règles particulièrement riche et complet sur une vaste gamme de jeux, y compris le billard, constamment réédité jusqu'en... 1963 [21].

Dès le bridge aux enchères, et bien avant Harold Vanderbilt et le bridge contrat, il imagine l'ouverture de 1♣ artificielle et forcing, ainsi que son indispensable complément, l'ouverture de 1SA faible. La technique du jeu de la carte, qu'il étudie passionnément dès le whist, lui doit également beaucoup, avec notamment l'entame en 4^e meilleure et la règle des onze, qu'il met au point à peu près en même temps que E.M.F. Benecke (à Oxford) et qu'il publie dans son célèbre *Whist Manual* [19].

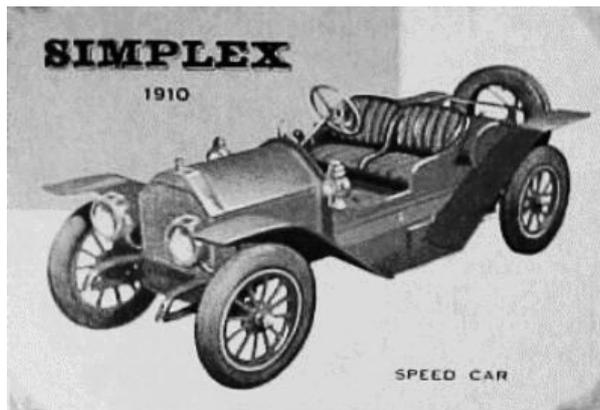
■ **Wilbur Cherrier Whitehead (1866–1931)**. Président des automobiles Simplex (de New York), le bridge exerce sur lui une telle fascina-

tion qu'il se retire des affaires en 1910 pour s'y consacrer pleinement. En 1928, il remporte la première place (*ex aequo* !) de la *Vanderbilt Cup*, l'équivalent de notre Coupe de France, créée l'année même, et termine second l'année suivante avec une équipe à peine modifiée.

Il met sa fortune et son expérience des affaires au service du bridge et participe à la plupart des événements fondateurs du jeu Outre-Atlantique avec, le plus souvent, Milton C. Work pour compagnon. Ils lancent ainsi le premier magazine de bridge, *Work-Whitehead Auction Bridge Magazine*, qui paraît de 1924 à 1926, avant de devenir *Auction Bridge Magazine*, de 1927 à 1929. Dans le même temps, de 1926 à 1929, ils animent les premières émissions de radio sur le jeu. En 1925, en association avec Gratz M. Scott et Edwin A. Wetzlar, Whitehead crée le célèbre Cavendish Club de New York*, celui-là même qui instituera en 1975 le tournoi par paires le plus difficile et le plus richement doté du monde, le fameux *Cavendish Invitational Pairs*. Un peu plus tard, en 1930, il participe à la création du trophée qui porte son nom (*Whitehead Trophy*) et qui, depuis lors, récompense les vainqueurs de la compétition nationale américaine par paires Dames, chaque année au printemps. En 1931-1932, on le retrouve, toujours avec Milton C. Work, dans le groupe d'experts réunis par Sydney S. Lenz dans la querelle qui l'oppose à Ely Culbertson (voir la rubrique consacrée à Milton C. Work).

Moins prolifique que Robert F. Foster ou Milton C. Work, il est pourtant l'un des premiers auteurs majeurs de bridge en langue anglaise, auquel on doit quelques classiques [47] [48] [49]. Joueur de grand talent, il est l'inventeur de nombreuses conventions d'enchères et de jeu de la carte. En particulier, il reprend et généralise l'idée du contre d'appel, créé par le Colonel Patton en 1910 pour se défendre contre l'ouverture de 1SA faible mise au point par Robert F. Foster.

*Fermé en 1991, le club eut, entre autres, Nate Spingold, Samuel Stayman et Howard Schenken pour présidents.



Publicité d'époque pour la Simplex 1910.



■ **Milton Cooper Work (1864-1934).** Né à Philadelphie, il y est juriste de 1887 à 1917, avant de passer professionnel de bridge à la suite d'une tournée à travers les États-Unis, au cours de laquelle lui et Wilbur C. Whitehead organisent des compétitions et des cours de bridge pour promouvoir la vente de *liberty bonds* (le pays vient d'entrer en guerre). Sportif accompli, champion de cricket, de base-ball, de tennis et de golf, il n'en est pas moins un joueur de bridge redoutable. Son talent et sa réputation lui assurent de substantiels revenus qui s'ajoutent à sa fortune déjà conséquente. En 1928, par exemple, il reçoit 7000 \$ par semaine pour donner des cours de bridge pendant des spectacles de music-hall. Mais il perd tout pendant la crise de 1929 et, pour survivre, doit reprendre des activités de bridge qu'il avait abandonnées, donner des cours, ou encore faire des tournois. Il en gagne même cinq consécutivement, en 1933-1934, avec Charles Goren, Olive Peterson et Fred French pour partenaires...

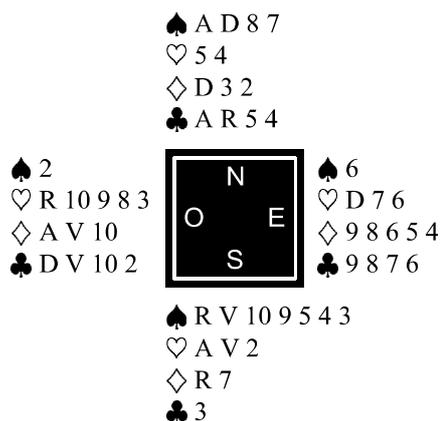
Esprit très brillant, il est successivement une des plus éminentes personnalités américaines du whist, du bridge aux enchères et du bridge contrat. Il commence sa carrière comme président du whist club de l'université de Pennsylvanie, pour laquelle il organise le premier match en duplicate entre deux clubs, en 1881. Il participe à la création de l'*American Whist League* en 1893 et devient le capitaine de l'équipe du Hamilton Club de Philadelphie, qui gagne plusieurs tournois. Devenu membre du Comité des Lois du Whist Club de New York en 1909, il participe à l'élaboration des règles du bridge aux enchères de 1915, puis de celles de 1917, pour lesquelles le principe du bridge contrat est examiné pour la première fois et... rejeté !

Il se met définitivement au bridge quand celui-ci éclipse le whist et, comme Wilbur C. Whitehead (voir la rubrique qui lui est consacrée), il prend une part active dans la plupart des événements majeurs des débuts du jeu. Tous deux fondent en 1927 le premier magazine entièrement dédié au bridge, dont il devient le rédacteur-en-chef, et animent la première série de retransmissions de tournois à la radio, entre 1926 et 1929. En 1931, il rejoint Sydney S. Lenz dans le groupe d'experts baptisé *Bridge Headquarters* au cours de la querelle qui oppose les membres du groupe à Ely Culbertson au sujet de la supériorité de leurs

systemes d'enchères respectifs. Il devient le principal artisan du systeme officiel (*Official System*) du groupe et le principal auteur de ses livres officiels. Considéré comme l'autorité du bridge entre 1917 et 1931, il est élu membre honoraire de l'*American Bridge League** en 1927 et assure la présidence de l'*United States Bridge Association** dans la période 1933–1934.

Avant l'éclatante réussite d'Ely Culbertson, il est l'écrivain le plus populaire parmi les bridgeurs. Jusqu'en 1930, ses principaux ouvrages connaissent des tirages inconnus jusqu'alors dans leur domaine [54]. Son premier livre, *Whist of today* [50], montre déjà la clarté du style qui sera admiré pour les suivants. Il écrit sur le bridge aux enchères [52], le bridge contrat [53], mais aussi, comme Robert F. Foster, sur le mah-jong et d'autres jeux [51].

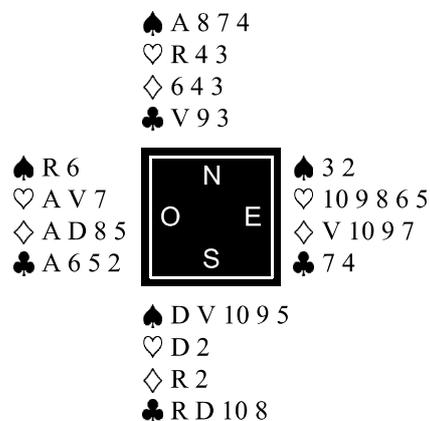
Son nom est encore familier aujourd'hui, car il est le père du compte d'honneurs toujours employé actuellement. Il est également le premier à avoir expliqué le mécanisme du coup maintenant classique qui porte son nom, la manœuvre de Milton Work, appelée aussi contretemps ou fourchette de Morton [10]. Elle consiste à présenter un choix toujours perdant à l'un des défenseurs : si celui-ci prend la levée qui lui est offerte, il affranchit un nombre suffisant de levées au déclarant pour lui permettre de réussir son contrat. S'il ne prend pas cette levée, sa gagnante disparaît, ou bien il perd un temps essentiel dans l'affranchissement de sa propre couleur. En voici un exemple simple :



Sud joue 6♠ après une ouverture de 1♥ en Ouest, qui entame la Dame de Trèfle. Sud met l'As du mort, rentre en main à l'atout et présente le 7 de Carreau, sous son Roi. Si Ouest plonge

*Ces deux associations coexistaient, avec plusieurs autres, avant de fusionner avec l'*American Bridge Contract League* (ACBL), créé en 1937. L'*United States Bridge Association* avait pour vocation d'organiser les compétitions nationales américaines.

sur son As, le déclarant peut défausser ses deux perdantes à Cœur, l'une sur le Roi de Trèfle, l'autre sur la Dame de Carreau. Mais si Ouest fournit petit, le déclarant gagne encore, puisqu'il prend avec la Dame du mort et défausse le Roi de Carreau de sa main sur le Roi de Trèfle. Il ne donnera ensuite plus qu'un Cœur. Le coup supposé être l'original est à peine plus complexe :



Sud joue cette fois 4♠, avec apparemment un Cœur, deux Carreaux et un Trèfle à perdre. Sur l'attaque de l'As de Trèfle, suivi du 2, il prend en main, donne deux tours d'atout en faisant l'impasse au Roi, puis joue le 2 de Cœur, sous la Dame, après être rentré en main à Trèfle. Ouest doit laisser passer car, s'il met son As, il affranchit deux levées à Cœur au déclarant, qui pourra ainsi écarter un Carreau de sa main. Le Roi du mort fait donc la levée. Sud joue alors deux tours de Trèfle, en défaussant un Cœur du mort, puis sort avec la Dame de Cœur. En main à l'As, Ouest est obligé de jouer Carreau, ou Cœur en coupe et défausse.

■ REMERCIEMENTS

Merci à Nicolas Garnier, Bernard Million, Alain Raynaud et Christian van den Cruyce pour m'avoir aimablement transmis les éléments de documentation dont ils disposaient sur le sujet.

■ BIBLIOGRAPHIE

- [1] Pierre Albarran, Robert de Nexon, José Le Dentu. *Le bridge pour tous*. Librairie Arthème Fayard, Paris, 1949.
- [2] Un ancien X. *Le bridge aux enchères. Dernières conventions : pique royal, déclaration de misère*. Édition revue et mise à jour. Librairie Plon, Paris, 1914.
- [3] Un ancien X. *Le bridge aux enchères. Bridge contrat, pirate bridge, corsaire bridge*. Librairie Plon, Paris, 1917. Édition revue et augmentée de [2].
- [4] Pierre Bellanger. *Physiologie du bridge*. Éditions Plon, Paris, 1931.
- [5] Boaz. *The pocket guide to bridge*. Thomas De la Rue, Londres, 1894.
- [6] Boaz. *The laws of bridge adopted by the Portland Club and a guide to the game*. Thomas De la Rue, Londres, 1895.
- [7] Jean Boussac. *Encyclopédie des jeux de cartes*. Li-

brairie Léon Chailley, Ernest Kolb successeur, Paris, 1896.

[8] *Bulletin of the International Bridge Press Association*. N° 222.

[9] Aleister Crowley. *The Confessions of Aleister Crowley. An Autobiography edited by John Symonds and Kenneth Grant*. Penguin books, Harmondsworth (Middlesex), 1989.

[10] Philippe Cronier (sous la direction de). *Larousse du bridge*. Larousse, Paris, 1995.

[11] William Dalton. *Auction bridge. Containing the laws of auction bridge, framed by a joint committee of the Portland and Bath clubs*. Thomas De La Rue, Londres, 1908.

[12] William Dalton (d'après). *Le bridge aux enchères, 2^e édition contenant les règles de la nouvelle marque*. Hachette, Paris, 1913. Traduction augmentée de [11].

[13] Comte Gaston de Bellefonds. *L'auktion-bridge ou bridge aux enchères*. Librairie Flammarion, Paris, 1911.

[14] Thierry Depaulis. *Histoire du bridge*. Éditions Bornemann, 1977.

[15] John Doe (alias Francis R. Roe). *Auction bridge*. Pioneer Press, Allahabad, 1904.

[16] Joseph B. Elwell. *Bridge. Its principles and rules of play, with illustrative hands and the laws of bridge*. Charles Scribner's Sons, New York, 1902.

[17] Joseph B. Elwell. *Advanced bridge. The higher principles of the game analysed and explained, and their application, illustrated by hands taken from actual play*. Charles Scribner's Sons, New York, 1904.

[18] Joseph B. Elwell. *Auction bridge*. Charles Scribner's Sons, New York, 1910.

[19] Robert F. Foster. *Foster's whist manual. A complete system of instruction in the game*. Brentano's, New York, 1890.

[20] Robert F. Foster. *Whist tactics. A complete course of instruction in the methods adopted by the best players*. Frederick A. Stokes Company, New York, 1895.

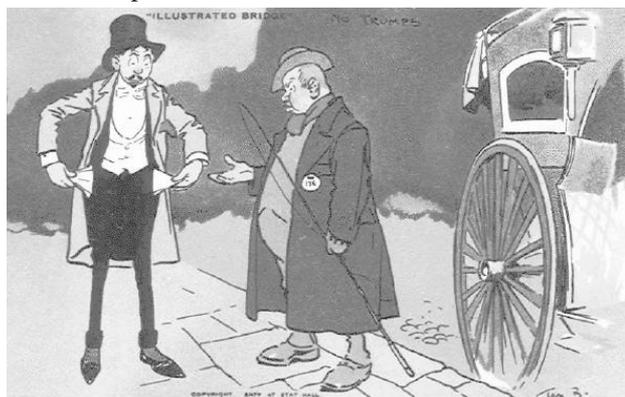
[21] Robert F. Foster. *Foster's complete Hoyle. An encyclopedia of indoor games*. J.B. Lippincott Company, Philadelphie, 1963.

[22] Robert F. Foster. *Foster's bridge manual. A complete system of instruction in the game, to which is added dummy bridge and duplicate bridge*. Brentano's, New York, 1900.

[23] Robert F. Foster. *Foster's bridge tactics. A complete system of self-instruction*. F. Warne & Co., New York, 1903.

[24] Robert F. Foster. *Call ace euchre*. New York, Brentano's, 1905.

Une dernière carte postale anglaise de la série *Illustrated Bridge DB2597*. La légende est très facile à imaginer : « No Trumps ». Y a-t-il vraiment besoin de traduire ?



[25] Robert F. Foster. *Foster's skat manual*. McClure, Phillips & Co., New York, 1906.

[26] Robert F. Foster. *Royal auction bridge with nullos, including the official laws of royal auction bridge as adopted by the Whist Club of New York, November, 1913*. Frederick A. Stokes Company, New York, 1914.

[27] Robert F. Foster. *Foster's pirate bridge. The latest development of auction bridge, with the full code of the official laws*. McBride, Nast, Londres, 1917.

[28] Robert F. Foster. *Foster on auction. A complete exposition of the latest developments of modern auction, with the full code of the official laws and 130 deals from actual play*. E.P. Dutton & Company, New York, 1918.

[29] Robert F. Foster. *Foster's Russian bank (or crapette). A game for two players, with complete description and illustrative lists*. E.P. Dutton & Company, New York 1920.

[30] Robert F. Foster. *Foster on mah jong*. Dodd, Mead & Company, New York, 1924.

[31] Robert F. Foster. *Foster's bridge for beginners*. Greenberg, New York, 1927.

[32] Jonathan Goodman. *The slaying of Joseph Bowne Elwell*. St. Martin's Press, New York, 1987.

[33] Grand Schlem (alias Edmond Recopé). *Le bridge*. Librairie Hachette, Paris, 1904.

[34] Manfred Höfler. *Dictionnaire des anglicismes*. Larousse, Paris, 1982.

[35] Jean Jacquier. *Manuel du bridge aux enchères*. H. Chacornac & M. Doutaut, Paris, 1909.

[36] Laun (alias Julien-Félix Delauney). *Petit traité du jeu de whist et du jeu de bridge*. Watilliaux, Paris, 1897.

[37] George Law. *Le lily-bridge*. 1913.

[38] Marcel. *Règle du jeu de bridge, bridge-opposition*. Rennes (?), 1905.

[39] Jack Olsen. *Les mille histoires du bridge*. Collection « L'air du temps », n° 172. Éditions Gallimard, Paris, 1962.

[40] *Oxford English dictionary*. Oxford University Press, Oxford, 1989.

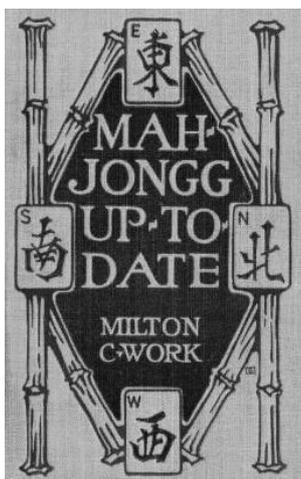
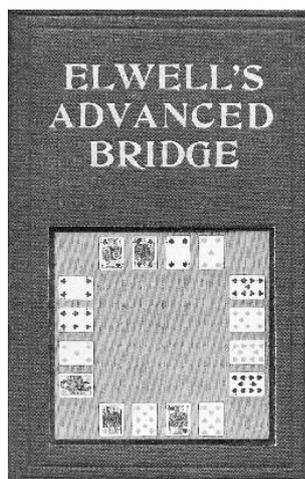
[41] David Parlett. *The Oxford guide to card games*. Oxford University Press, Oxford, 1990.

[42] Franco Pratesi. *Et si le bridge était né à Paris? L'As de Trèfle*, n° 35, pages 9–10, septembre 1988.

[43] Franco Pratesi. *Russian card games and their literature*. The Playing Card, volume XXV, n° 1, pages 2–8, juillet–août 1996.

[44] Benjamin Renaudet. *Le bridge, règles complètes et commentaires*. Collection « Tous les jeux et leurs règles ». S. Bornemann. Paris, 1926. Réédition : Librairie S. Bornemann, 1959.

[45] Second-Petit. *Le bridge aux enchères. Les récentes*



conventions américaines : *bridge misère, bridge à trois, bridge à deux*. Librairie Plon, Paris, 1917.

[46] Slam (*alias* Edmond B. Chittenden). *Modern Bridge*. Londres, 1901.

[47] Wilbur C. Whitehead. *Auction bridge standards, with a complete explanation of the art of bidding*. Edited by Ralph J. Leibenderfer. Frederick A. Stokes, New York, 1921.

[48] Wilbur C. Whitehead. *Auction bridge, authoritative leads and conventions of play together with the proper responses by partner*. John H. Smith Publications, New York, 1923.

[49] Wilbur C. Whitehead. *Contract bridge standards (with an introduction by Ely Culbertson)*. Frederick A. Stokes Company, New York, 1929.

[50] Milton C. Work. *Whist of today. In two parts. Part 1—For the beginner. Part 2—For the advanced player*. Dreka, Philadelphie, 1895.

[51] Milton C. Work. *Mah-jongg up-to-date. Including the American official laws of mah-jongg*. The John C. Winston Company, Philadelphie, 1924.

[52] Milton C. Work. *Auction bridge complete. Including the new official laws of auction bridge and the laws of duplicate bridge*. The John C. Winston Company, Philadelphie, 1926.

[53] Milton C. Work. *Contract bridge*. The John C. Winston Company, Philadelphie, 1927.

[54] Milton C. Work. *Auction Bridge (The best nonfiction sellers of 1913)*. Classic Books, 2000, ISBN 0742612473.



Carton plein pour les USA aux derniers Championnats du Monde par 4, qui se sont déroulés à Monte Carlo, du 2 au 15 novembre. Non contents de remporter les trois titres majeurs, les Américains se sont également adjugés deux accessits dans les épreuves Senior et Open. Ils n'ont laissé échapper que le titre transnational (moins prestigieux !), remporté par l'équipe de Maria Teresa Lavazza (capitaine non joueur), constituée de Mario d'Avossa, Andrea Burratti, Guido Ferraro et Massimo Lanzarotti.

SENIOR BOWL

Après un round robin de 14 matches, la victoire est revenue à l'équipe USA 1 (Roger Bates, Grant Baze, Garey Hayden, Gaylor Kasle, Steve Robinson, Kit Woolsey), devant l'équipe de France (Pierre Adad, Maurice Aujaleu, Guy Lasserre, François Leenhardt, Christian Mari, Philippe Poizat) et l'équipe USA 2, chacun totalisant respectivement 285, 280 et 279,5 PV. Après leurs titres de champions d'Europe à Salsomaggiore (en juin 2002) et à Menton (en juin dernier), on espérait mieux des seuls représentants français de ces championnats. C'est sans doute leur défaite contre Israël (leur plus mauvais match, de loin), 8 à 22, qui leur coûte la première place. Mais le titre mondial ne devrait plus leur échapper longtemps : troisièmes en 2001 (à Paris), seconds en 2003... premiers en 2005, en toute logique, non ?

VENICE CUP

Chez les Dames, l'équipe USA 1 (Jill Blanchard-Levin, Betty Ann Kennedy, Sue Picus, Janice Seamon-Molson, Tobi Sokolow, Katherine Wei-Sender) a enlevé le neuvième titre pour son pays (en 14 éditions), en battant l'équipe de Chine en finale. Bien qu'ayant très mal commencé, avec 9 défaites en 11 matches, l'équipe d'Allemagne, tenante du titre, a réussi une remontée spectaculaire pour accrocher la cinquième place de la poule éliminatoire. Elle n'a toutefois pas dépassé le stade des quarts de finale, chutant contre l'équipe des Pays-Bas (Carla Arnolds, Marijke van der Pas, Jet Pasma, Anneke Simons, Bep Vriend, Wietske van Zwol), future troisième.

BERMUDA BOWL

Parmi les 22 pays en compétition, l'Italie faisait figure de grand favori. Capitainée par Maria Teresa Lavazza et constituée des deux paires de base, Norberto Bocchi - Giorgio Duboin et Lorenzo Lauria - Alfredo Versace, renforcée par la paire championne du monde open de 2002 (à Montréal), Claudio Nunes - Fulvio Fantoni, l'équipe italienne confirma les pronostics. Elle domina largement les éliminatoires, puis se qualifia facilement pour la finale en compagnie de l'équipe USA 1 (Dick Freeman, Bob Hamman, Jeff Meckstroth, Nick Nickell, Eric Rodwell, Paul Soloway), tandis que l'équipe USA 2 battait la Norvège pour la troisième place.

Cette finale fut sans doute la plus dramatique de l'histoire des championnats, voire de l'histoire du bridge. Dans la dernière séance de 16 donnes, victimes du stress et de la fatigue, les joueurs ont montré le meilleur et le pire, d'un côté comme de l'autre. L'Italie accuse à ce moment un retard de 28 IMP. En salle ouverte, Lauria - Versace sont opposés à Hamman - Soloway. En salle fermée, Bocchi - Duboin affrontent les redoutables Meckstroth - Rodwell et terminent avec quatre donnes d'avance sur leurs homologues. Preuve de la tension qui règne alors, Norberto Bocchi préfère rentrer à son hôtel et suivre la fin de la rencontre par téléphone. En salle ouverte, le match continue. Les Américains demandent 3SA et les Italiens content. Hamman dégage à 4♣, refile, mais, dans l'autre salle, Bocchi-Duboin ont réussi 3SA et l'Italie mène de 21 IMP ! À la donne suivante, Lauria - Versace demandent 3♥, pour +1. Convaincus, à tort, que leurs adversaires ont demandé la manche en salle fermée, ils abordent l'avant-dernière donne avec un moral au plus bas. Tandis que les Américains jouent 4♥ et font égal, la découverte des quatre jeux persuadent les Italiens que leurs partenaires ont essayé le chelem. Ils ont raison cette fois : Bocchi - Duboin n'ont pu s'arrêter avant 5♥, pour une chute et un swing de 10 IMP en faveur des USA. Bien qu'ayant en fait encore 11 IMP d'avance, Lauria - Versace pensent être largement menés, ce qui va avoir des conséquences désastreuses sur l'ultime donne.